



## CORENTIN SPINAR

### PATINAGE ARTISTIQUE

# DÉBUTS INTERNATIONAUX

À 16 ans, Corentin Spinar fait déjà partie des meilleurs Français. Celui qui glisse depuis l'âge de 6 ans au sein d'Auvergne Patinage Artistique a participé à sa première compétition internationale en août dernier, à Courchevel. De quoi donner des idées pour la suite.

#### Comment as-tu décidé de te lancer dans le patinage artistique ?

En fait, tous mes frères sont passés par là. Un jour, ils ont voulu me faire essayer. J'ai tout de suite bien aimé, donc je me suis inscrit au club. Je me rappelle que j'ai rapidement voulu faire des sauts.

#### On imagine qu'à ce moment-là, tu ne te dis pas que tu seras un des meilleurs Français dans ta catégorie d'âge quelques années plus tard ?

Au début, c'est sûr qu'on ne s'attend pas à aller si loin. Mais forcément, plus tu progresses, plus tu as des ambitions. Et plus tu as d'ambitions, plus te donnes les moyens d'essayer de les atteindre. Par exemple, je ne me suis jamais dit « je suis prêt pour les championnats de France ». C'est quelque chose qui arrive petit à petit, compétition après compétition.

#### Malgré tes performances, tu continues d'aller au lycée tous les jours.

Oui. J'ai 13, 14 heures d'entraînement par semaine, et en plus je suis au lycée professionnel Amédée-Gasquet de Clermont-Ferrand. Avant, j'étais dans un collège où j'avais de la liberté, ils ne me reprenaient pas quand je partais pour des compétitions par exemple. Maintenant, au lycée, ils m'ont aménagé des horaires pour que je puisse rattraper les cours, sinon je dois

demander les cours à des amis. Mais bon, j'arrive à faire avec.

#### Et tu es également toujours resté à Clermont. Pourquoi ce choix ?

Oui, la plupart des gens qui sont ici, je patine avec eux depuis des années, donc il y a une forme de complicité sur la glace, c'est assez sympa.

#### Le grand public connaît surtout Brian Joubert, mais y a-t-il un patineur ou une patineuse qui t'inspire ?

S'il y a une personne dont j'aimerais m'inspirer, c'est Kevin Aymoz (*double champion de France en 2017 et 2019, ndr*). Il a tout : la technique, les sauts... C'est parfait quoi. Après, je regarde beaucoup de vidéos de compétitions pour apprendre aussi, ça m'aide bien.

#### En août dernier, tu as participé à un Grand Prix ISU. Ta première compétition internationale, avec l'équipement de la France. Quel souvenir en gardes-tu ?

C'est une expérience incroyable. Déjà, représenter son pays, c'est quelque chose de fou. Porter ce maillot, c'est un but quand on fait du sport. C'est extraordinaire de savoir que la sélection a pensé à moi, après, il faut assumer cette responsabilité derrière. Mais ça reste une compétition impressionnante : j'y ai participé pour la première fois, mais d'autres sont des habitués, donc ça rajoute de la



#### QUELQUES INFOS

**CORENTIN SPINAR**  
NÉ LE 14 MAI 2003  
A BEAUMONT

**CLUB** : AUVERGNE PATINAGE ARTISTIQUE

**PALMARES** :  
CHAMPION DE FRANCE Avenir  
EN 2013, 2014  
NOVICE NATIONAL 1 EN 2018,  
3<sup>e</sup> MINIMES EN 2015  
18<sup>e</sup> DU GRAND PRIX ISU JUNIOR  
DE COURCHEVEL EN 2019

pression. Sur le coup, il y avait aussi de la frustration d'avoir, peut-être, un peu raté mon concours (il a terminé 18<sup>e</sup> sur 20). Mais il y avait aussi la satisfaction d'avoir été sélectionné.

#### Et niveau ambiance, comment était-ce au sein de l'équipe de France ?

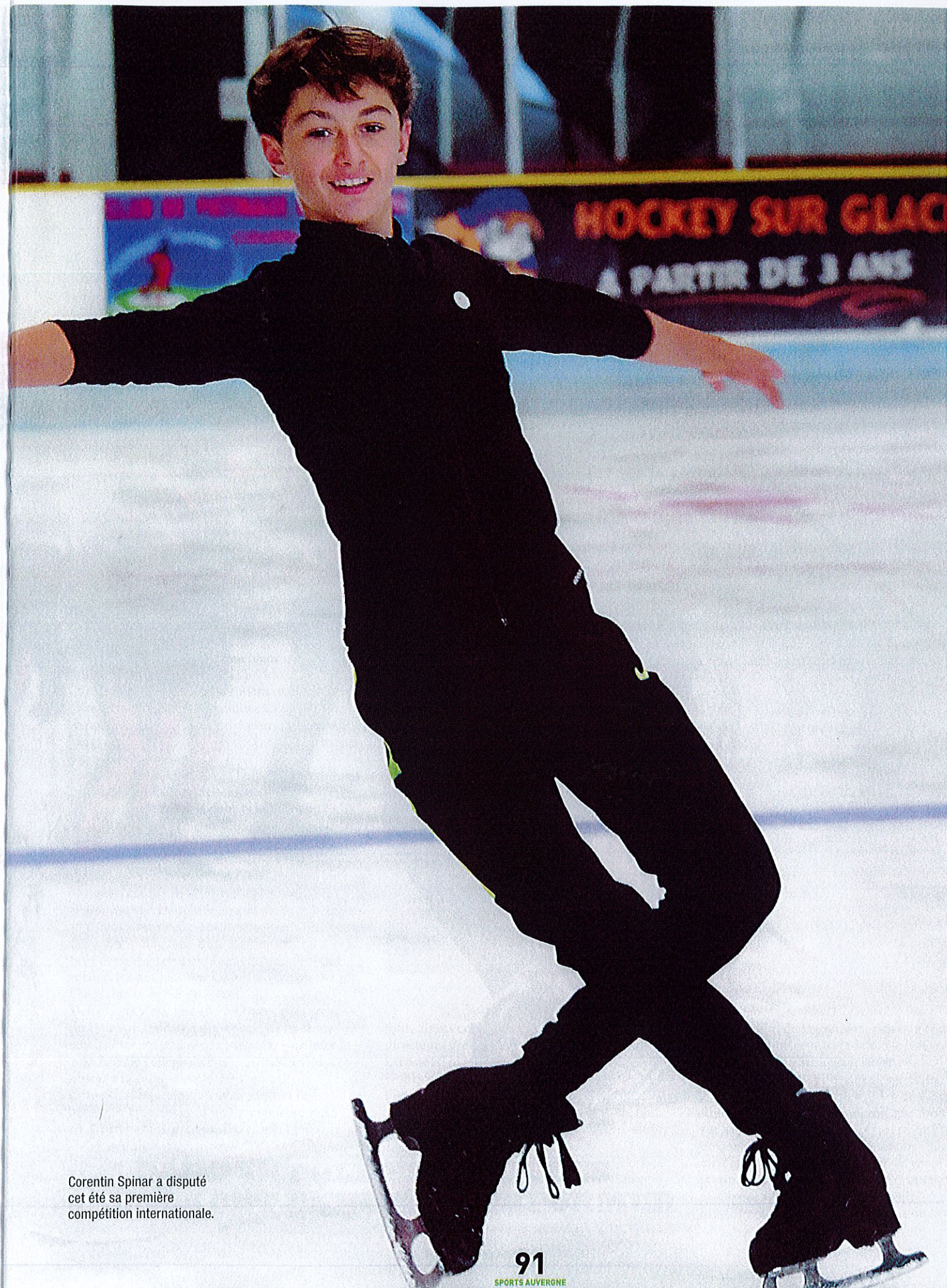
C'était surtout sympa d'être avec les autres, d'être toujours ensemble, de supporter les filles, les garçons.

#### Maintenant, quels sont tes objectifs pour l'année à venir ?

Déjà, faire un beau championnat de France (à Charleville-Mézières, les 8 et 9 février 2020), parce que ça peut me permettre de postuler à des Grands Prix ou des compétitions internationales. Il faudra aussi que je prouve à l'équipe de France ce que je sais faire en mai prochain, au moment des sélections nationales.

#### Et à plus long terme, qu'espères-tu ?

J'aimerais beaucoup devenir entraîneur. Tout ce que l'on m'a appris, j'ai envie de le transmettre, pour permettre à des garçons ou des filles de devenir des champions ou championnes. J'ai toujours aimé me corriger moi-même, alors je me suis dit : « pourquoi ne pas corriger les autres maintenant ? ». Du coup cette année, j'entraîne les tout-petits. Je voulais le faire, on m'a proposé ce rôle et j'ai tout de suite dit oui.



Corentin Spinar a disputé cet été sa première compétition internationale.